



Extrait de l'allocution du Docteur André Gédéon lors de l'inauguration de la plaque en souvenir de Théophile Yvernault

...“Théophile Yvernault est né en septembre 1914 au Magny. Ses parents sont à la tête d'une exploitation agricole au lieu-dit “Le Bois de Boudan”, commune de Chassignolles. Son père est tué à la guerre au début du conflit ; Théophile est, comme on disait alors, pupille de la nation. Sa mère, très courageuse, gère l'exploitation et élève ses trois enfants. J'ai toujours apprécié son sourire lumineux et sa très grande gentillesse.

Théophile entre le 1er octobre 1925 au collège de garçons de La Châtre, en 6eA. ...En 1932, Théophile Yvernault obtient le baccalauréat à la fois de mathématiques élémentaires et de philosophie, ce qui était administrativement possible à l'époque.

...En 1936, le succès est là, il est classé 21e au concours d'entrée à Polytechnique, ce qui est remarquable, mais il préfère entrer à Normale Supérieure où il n'y a qu'une trentaine de places mais où il est également reçu.

...En 1939-40, il est mobilisé et la Croix de Guerre lui est décernée.

...Il passe ensuite un an comme préparateur à la faculté des sciences de Clermont-Ferrand, puis est nommé en 1943 assistant à la faculté des sciences de Strasbourg. En 1945, il est reçu à l'agrégation de physique. Il prépare alors une thèse de doctorat ès sciences, toujours à Strasbourg, auprès du professeur Albert Kirrmann. Il soutiendra cette thèse en mai 1954. Le titre complet de sa thèse est : « Etude cinétique de l'hydrolyse de l'anhydride acétique : catalyse et effet de solvant ». Ce travail sera récompensé par la Société Chimique de France qui lui attribuera le Prix Leblanc.

...Il est nommé, en 1957, maître de conférence à la faculté des sciences de Poitiers où il retrouve son académie d'origine et où il est promu professeur titulaire en 1960.

En 1961, commence ce que je nommerai l'aventure de Limoges. Remplaçant un professeur titulaire décédé, il ne trouve en effet à son arrivée qu'un modeste collège scientifique universitaire préparant la seule propédeutique ; il pense à organiser d'abord la recherche et obtient de la municipalité la construction de locaux abritant un laboratoire et un petit amphithéâtre. Le ministère lui confie peu à peu la préparation des différents certificats de licence ; les étudiants peuvent désormais venir à Limoges et y poursuivre leur cursus. En 1968, la faculté des sciences est créée à Limoges : on dispose alors de locaux plus vastes et de moyens accrus. Une première thèse est soutenue à Limoges en 1969, issue de son laboratoire. Dès lors, de nombreuses thèses et de nombreux diplômés verront le jour dans ce laboratoire. Yvernault forme de nombreux élèves parmi lesquels certains deviennent eux-mêmes professeurs d'université.

...En résumé, ses recherches ont concerné les études cinétiques et physico-chimiques, l'électrochimie organique et aussi, en liaison avec l'industrie, les composés organo-phosphorés. Ces travaux ont donné lieu à une centaine de publications scientifiques.

Théophile Yvernault était un chercheur très rigoureux et il exigeait de ses collaborateurs et de ses étudiants la même rigueur. Il a également assumé les obligations d'enseignement.

...En octobre 1983, il est alors nommé professeur émérite et peut donc poursuivre ses recherches et utiliser son laboratoire, ce qu'il fait jusqu'en 1994. Il s'est éteint paisiblement à la fin de l'année 1998, il avait eu 84 ans. Il repose désormais dans le cimetière de Chassignolles.

Un des traits de personnalité de Théophile Yvernault était sa grande simplicité et son extrême modestie. Il était bien à Limoges, l'université la plus proche de son Bois de Boudan natal. Resté proche du monde rural, il aimait bien jardiner. Mais l'université de Limoges et la ville elle-même lui doivent beaucoup.

(...) Pour terminer enfin, je souhaiterais que cette plaque soit un message d'espoir pour les jeunes qui fréquentent et fréquenteront le lycée George Sand : qu'ils soient persuadés que le succès et la réussite dans la vie sont toujours accessibles à la condition de les vouloir très fortement et très profondément.

